Sans fausses notes

De Bruno et Patrick Valli, Le Carrefour de la Musique, implanté à Pusey, a traversé les époques.

L'événement est à marquer d'une pierre blanche : dans quelques jours, Le Carrefour de la Musique va fêter ses 50 ans ! Un anniversaire en forme de flashback à l'époque du yéyé où les vedettes du Top 50, dont les noms s'étalaient à la Une des magazines, s'appelaient Sheila ou Claude François.

Pour Bruno et Julia Valli, c'est en 1964 que tout a véritablement commencé avec l'ouverture d'une boutique de vente d'instruments de musique et de disques et le transfert de l'école de musique dans une ancienne cordonnerie, 7, rue Georges-Genoux à Vesoul. "C'est l'année où les Rolling Stones ont sorti leur premier album", se souvient Patrick, 5 ans à l'époque, fils unique de Julia et Bruno Valli. "A la sortie des classes, les gamins venaient souvent écouter de la musique", se rappelle Julia. C'était l'âge d'or du vinyl !

Bruno, qui, dès l'âge de 8 ans, connaissait son solfège sur le bout des doigts, donnait des cours de musique depuis 1961 dans son école, située dans l'appartement familial au-dessus d'une boulangerie rue Alsace-Lorraine. Pourtant, c'est à l'entreprise de visserie, boulonnerie et serrurerie Laurent frères et beau-frère à Plancher-les-Mines, où travaillaient 800 personnes, qu'il avait débuté dans la vie active avec un CAP d'ajusteur mécanicien décroché au Lycée Luxembourg à Vesoul doublé d'un CAP de dessinateur industriel. Ce qui ne l'empêchait pas le dimanche, de jouer sur les bals. Sa passion est ainsi devenue son métier. Son école a compté jusqu'à 380 élèves. Elle a fermé en 1984. Autant dire que la plupart de ceux qui ont enseignent encore ont été ses élèves. "Quand mon épouse vendait une guitare, je descendais l'accorder puis je remontais poursuivre mon cours", évoque Bruno Valli, 79 ans. Le nom de l'enseigne Le Carrefour de la Musique s'était imposé de lui-même, le magasin étant situé au... carrefour des rues Georges-Genoux, Alsace-Lorraine et Aigle-Noir à Vesoul !

1972 a marqué un tournant avec le déménagement du magasin de... 32 m² (rez-de-chaussée et étage compris) dans un bâtiment à structure métallique de 170 m² construit par l'entreprise Brisard au bord de la RN 19, rue Gustave-Courtois à Pusey, juste devant la maison acquise par le couple, laquelle abritait l'école de musique et ses neuf cabines insonorisées.

De 32 à 170 m² puis 350

"Nous avons été parmi les premiers à quitter la ville pour s'installer en périphérie, c'était un peu une révolution", reconnaît Bruno Valli. "Un jour, un semi-remorque est venu nous livrer vingt-cinq orgues d'appartement". En 1978, la surface du magasin a doublé (350 m²). Bruno Valli et son épouse ont, avec d'autres commerçants spécialisés en instruments de musique, créé la première centrale d'achats qui regroupe aujourd'hui plus de 120 magasins à travers la France. "Ceci nous permet d'offrir des produits de qualité à des justes prix et ainsi de lutter contre la vente par internet", avance Patrick Valli, qui a rejoint le magasin en 1992, où travaille également François Bordot depuis près de vingt-cinq ans. Le Carrefour de la Musique s'est d'ailleurs mis à la page avec une vitrine sur le net où sont présentés 1.100 articles où le prix est mentionné ! Georges Moustaki, Bernard Lavilliers, Catherine Lara ont poussé la porté du magasin lors de leur venue au théâtre Edwige Feuillère à Vesoul. On peut aussi y voir une guitare dédicacée par Glenn Hugues, du groupe Deep Purple, le 5 mai 1996 à Paris lors de la présentation d'une nouvelle ligne de guitares électriques.

François Bordot, Bruno, Patrick et Julia Valli, dans le magasin construit en 1972.

En attendant, Patrick Valli, 55 ans, s'est déjà mis en quête d'un successeur, ses trois enfants ayant choisi d'autres voies : Clarisse est puéricultrice dans une clinique à Strasbourg, Hadrien (avec un H !), technicien en énergies nouvelles, séjourne actuellement pour un an en Australie et Eloïse, saisonnière dans les palaces, rêve d'une carrière dans le cinéma. Elle a d'ailleurs décroché un rôle dans "Kickback", film de Franck Phelizon, qui sortira en salle le 10 décembre.

PHILIPPE COMBROUSSE